

connaîtrai-je, demandai-je, en supposant que je le rencontre ?” Alors elle m’indiqua différentes marques.

— Lesquelles ? demanda Delagrave, avec une profonde attention.

— Une sorte de croix de Malte, tracée sur le côté gauche par de Moidrey lui-même, qui, dès l’instant de la naissance de son fils, n’avait pas cessé d’éprouver mille craintes à son égard.

— Il avait raison, murmura Delagrave, avec un sombre sourire.

— L’autre marque, ou les autres marques, continua Jacques Bernier, sans avoir remarqué l’observation de Delagrave, étaient des cicatrices sur l’épaule de l’enfant, — les dents d’un chien.

— Les dents d’un chien !

— Oui, je m’imagine bien à quoi elles ressemblent, dit Bernier, avec un jurement, et en montrant les blessures dont il avait encore la trace à la figure et au cou.

— C’est étrange ! comment le chien aurait mordu l’enfant ?

— Il ne l’a pas mordu, du moins, ce n’était pas son intention. Un jour, paraît-il, que l’enfant était tombé de la terrasse dans la mer, le chien s’élança après lui, et le saisit par où il put, par l’épaule.

— Ainsi, votre femme vous aida à vous échapper ? dit Delagrave.

— Oui, elle profita de la nuit pour me faire sortir, et me conduisit à un endroit où je trouvais un bateau caché dans les rochers. “ Va, et sois meilleur, me dit-elle. ” Puis elle me mit dans la main un livre de prières, et une bourse. La bourse, je la serrai dans ma poche, et le livre je le jetai dans la mer. Il n’y avait pas dix minutes que je voguais dans ce bateau, lorsque je perdis une rame, et je me trouvais à la merci des flots, avec un vent qui soufflait de terre. Je continuai à aller toujours à la dérive. Je ne puis encore penser sans frémir à tout ce que j’endurai. Durant deux jours, je restai sans boire ni manger, perdu sur l’immense Océan.

— Et où vous fûtes recueilli, j’imagine ? dit Delagrave, avec impatience.

— Oui, par un négrier espagnol, qui m’emmena au Brésil, où je fus vendu pour aller travailler aux mines. Pendant quatorze ans, j’y suis resté, dans ces maudites mines, avec un boulet à la jambe. Enfin, un beau jour, moi et une douzaine de camarades, nous réussîmes à nous évader, et à nous réfugier chez les Indiens. Je devins la une sorte de chef, et donnai pas mal d’occupation aux Espagnols, qui s’imaginèrent de promettre une récompense à ceux qui me ramèneraient mort ou vif. Comme je vis que mes amis à peu cuivrés commençaient à dresser les oreilles, je crus que le temps de changer de quartiers était venu. Je passai au Texas, et du Texas je suis revenu ici.

— Pourquoi ici ? demanda Delagrave.

— Parce que je savais que je trouverais là de l’or, plus que partout ailleurs, répondit le bandit hardiment. Parce que, ajouta-t-il, si j’avais affaire à des gens sans cœur, j’ai un vieil ami qui se chargerait de parler pour moi.

Il fit tourner son gourdin et en frappa un coup si violent contre le chêne que le tronc creux, résonna comme un tonnerre lointain, et des fragments de mousse tombèrent en pluie par terre.

Delagrave bondit sur ses pieds avec colère.

— Fou ! s’écria-t-il, recommencez, et j’en ai fini avec vous !

Jacques Bernier abaissa lentement son bâton.

— Fini avec moi ! Best, vous croyez ?... mais moi, monsieur, je n’en aurais pas fini avec vous.

Delagrave vit la faute qu’il venait de commettre en s’abandonnant à un sentiment de colère vis-à-vis d’un bandit de ce calibre, et malgré sa répugnance, il lui posa doucement la main sur l’épaule.

— Parlons affaires ! dit-il ; l’argent que je vous ai promis est encore à gagner.

(A continuer.)

A VOINE DE NORVÈGE à vendre à Ste. Anne de la Pocatière, à l’imprimerie de la Gazette des Campagnes ; à St. Jean Port-Joli, chez M. Octave Dubé, cultivateur. Ceux qui désirent se procurer de cette avoine pour semence, devront profiter du bon marché. Elle se vend 3s. 9d. par minot de 34 livres. Au printemps prochain, elle se vendra le double du prix actuel.

Traité Élémentaire de Matière Médicale

1870

GUIDE PRATIQUE

1870

des Sœurs de Charité de l’Asile de la Providence publié sous le patronage des Professeurs de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l’Université Victoria, Montréal. Seconde édition.

Montréal, Esébe Sénécal, Imprimeur-relieur et éditeur, rue St. Vincent, Nos. 6, 8 et 10.

Le volume, format grand in octavo, est de 1500 pages, environ. Prix : Pour chaque souscripteur, volume relié, \$4 ; pour non souscripteur, relié, \$4.

L’ouvrage paraîtra dans le cours du mois de décembre courant. Les lettres devront être adressées à Sœur Mechilde du Saint Sacrement, Asile de la Providence, rue Ste. Catherine Montréal.



Indemnité Seigneuriale au Fonds des Townships.

ATTENDU que par un Ordre en Conseil en date du 30 AVRIL 1867, il est ordonné au sujet des réclamations des Municipalités pour y participer, que les Fonds sus-nommé sera fermé le 31 DÉCEMBRE de la présente année, avis est par les présentes donné que toutes réclamations qui pourraient changer en aucune manière la distribution du dit Fonds devront être produites le ou avant la date ci-dessus indiquée, après laquelle date, aucun changement ne pourra être fait dans la dite distribution.

Département des Finances, }
Ottawa, 9 Décembre 1870. }

JOHN LANGTON,

Auditeur.

MELANGES

HISTORIQUES, LITTÉRAIRES ET D’ÉCONOMIE POLITIQUE

PAR

HUBERT LARUE.

MM. GARANT et TRUDEL, éditeurs-libraires de Québec offrent au public cet important ouvrage qu’ils viennent de publier, contenant un grand nombre des écrits de M. le Dr. LaRue qui ont été accueillis si favorablement par le public. Il suffit de jeter un coup-d’œil sur la table des matières, pour en comprendre toute l’importance :

CONFÉRENCES : La Langue française en Canada ; Pareasse et Travail ; Luxe et Vanité ; Notaires, Avocats, Médecins. — Le Dérivatif de Langue, — Eloge funèbre de M. l’Abbé Louis J. Casault, — Discours de Fin d’année, — Un Naufrage dans le golfe Saint-Laurent, — Les “ Mémoires ” de M. De Gaspé, — Les Fêtes patronales des Canadiens-Français, — Les Peabody en Canada, — Le Lendemain des Rois, — Les Richesses naturelles du Canada, — L’Agriculture dans la Province de Québec, — De l’Étude et de l’Enseignement agricoles, — L’Association de Médecine canadienne, — Coup-d’œil sur l’état actuel de la Médecine, — L’Illiade et la Médecine (Conférence), — Scènes de Mœurs canadiennes.

Cet ouvrage est en vente chez MM. Garant et Trudel, à Québec ; à Ste. Anne de la Pocatière, à la librairie agricole de Firmin H. Prault. Prix : \$1 le volume. Expédié par la Poste, \$1.14.

R. MORGAN, MARCHAND DE MUSIQUE, Etc., à Québec, rue St. Jean,

Offre en vente La dernière romance française :

J’AIME !! JE SUIS AIMÉ !!

Romance par Alexandre Richardt, auteur de la jolie romance “ O belle étoile ! O chère amie !! ”

22 décembre 1870.